

## **La conversion d'entreprises en coopératives : une solution pour les propriétaires d'entreprises qui prennent leur retraite**

Selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), un défi majeur pour les 1,2 million de petites et moyennes entreprises (PME) du Canada est le risque de fermetures à grande échelle en raison du nombre croissant de propriétaires qui prennent leur retraite et qui n'ont pas de plan de relève officiel.

En 2018, 59 % des entrepreneurs canadiens étaient âgés de plus de 50 ans. À cette époque, on estimait que près des trois quarts d'entre eux prévoyaient de prendre leur retraite au cours de la prochaine décennie. Si 81 % de ces propriétaires de PME en retraite ont l'intention de transmettre ou de vendre leur entreprise, seuls 14 % avaient un plan de retraite solide. En plus du nombre croissant d'entreprises en difficulté en raison des maux socio-économiques causés par la pandémie de COVID-19, une crise potentielle de fermeture de PME à travers le Canada se profile.

Ces faits, révélés par le projet de recherche sur la conversion aux coopératives, [Co-op Convert](#), montrent que :

- 7% des propriétaires de PME avaient déjà envisagé de se convertir en coopérative,
- 17 % envisageaient ou étaient susceptibles d'envisager l'option BCC pour la succession et
- 32 % ont mentionné des avantages à se convertir en coopérative.

Marcelo Vieta, Ph.D., chercheur principal du projet et professeur à l'Université de Toronto, déclare que « le projet visait à mieux comprendre la conversion d'entreprises en coopératives (CEC) comme moyen de sauver des emplois, de répondre aux besoins de succession des entreprises et de créer de nouvelles coopératives à travers le Canada. » Il ajoute que les conversions offrent une option aux propriétaires à l'âge de la retraite qui n'ont pas de plan de succession et peuvent aider à maintenir les entreprises locales menacées par les difficultés financières causées par la pandémie de COVID-19. Les CEC peuvent empêcher la fermeture d'entreprises locales et l'élimination de moteurs économiques, généralement dans des communautés petites ou éloignées.

Les CEC sont des solutions pour sauver et transmettre des entreprises dans de nombreuses juridictions à travers le monde depuis des décennies. M. Vieta déclare : « J'ai mené des recherches sur [les rachats d'entreprises par les travailleurs en Italie](#) et sur [les entreprises de reprise par les travailleurs en Argentine](#) et, dans les deux cas, les CEC se sont avérées être des solutions éprouvées pour le sauvetage et la succession d'entreprises. Cependant, les propriétaires de PME, les employés, les syndicats et les décideurs canadiens ne connaissent pas bien les possibilités qu'offre la CEC pour la réussite des entreprises et les négligent largement en tant que solution de succession ou de sauvetage d'entreprise. »

Au Canada, les propriétaires de PME pensent d'abord à transmettre leur entreprise à leur famille. Les propriétaires qui prennent leur retraite cherchent également à la vendre à des investisseurs tiers. Pourtant, une autre option est la CEC - la vente ou le transfert d'entreprises à des employés ou à d'autres parties prenantes de la communauté qui forment ensuite une coopérative pour poursuivre l'activité. Ces entreprises converties peuvent prendre différentes formes de propriété des membres - coopératives de travailleurs, de consommateurs, multipartites ou de producteurs.

Les coopératives sont des entreprises durables et viables détenues conjointement par des membres intéressés plutôt que par des actionnaires déconnectés. Le Canada compte déjà environ 7 000 coopératives dans la plupart de ses secteurs économiques. Pourtant, malgré la présence durable des coopératives dans tout le pays et le succès global des quelques 205 CEC du Canada à ce jour, le modèle des CEC est le plus souvent négligé et mal compris au Canada comme une option pour soutenir les PME.

Fiona Duguid, professeure adjointe à l'Université du Cap-Breton et codirectrice du projet, note que seulement 25 % des propriétaires de PME au Canada connaissent les coopératives et que nombre d'entre eux ont une idée erronée des coopératives. « Il pourrait y avoir beaucoup plus de CEC au Canada ; la solution CEC n'est toujours pas largement connue des propriétaires de PME, des travailleurs, des syndicats et des décideurs au Canada. Nous pensons qu'il s'agit d'une occasion manquée de sauver des emplois et de maintenir potentiellement des milliers



Projet de conversion | Conversion to  
en coopératives | Co-operatives Project

d'entreprises en vie, compte tenu de la crise de la relève des PME et du risque de fermeture d'entreprises dû à notre réalité pandémique actuelle. »

Dans le cadre de ce projet de recherche, 11 coopératives existantes et 4 coopératives en voie de finalisation ont été sélectionnées pour servir d'études de cas mettant en avant une variété d'activités commerciales impliquées dans les coopératives, allant d'une ligne ferroviaire de l'Ouest à une entreprise d'architecture de l'Ontario en passant par un café communautaire. Le professeur Claude-André Guillotte, codirecteur de l'Institut de recherche et d'éducation pour les coopératives et les mutuelles (IRECUS) de l'Université de Sherbrooke, a confirmé que « outre le sondage auprès des propriétaires de PME et les études de cas, le projet a également inventorié les conversions à travers le Canada, que l'on peut trouver sur la [carte des coopératives et des mutuelles au Canada](#). »

Des informations détaillées sur l'étude et ses résultats sont disponibles sur le site Internet de [Co-op Convert](#).

**À propos de Co-op Convert :** Le projet de conversion en coopératives est un partenariat de recherche université-communauté financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). Le projet est dirigé par le professeur Marcelo Vieta du Centre for Learning, Social Economy & Work (CLSEW) de l'Université de Toronto, en collaboration avec les co-responsables du projet, le professeur Claude-André Guillotte de l'Institut de recherche et d'éducation pour les coopératives et les mutuelles (IRECUS) de l'Université de Sherbrooke, la professeure adjointe de l'Université du Cap-Breton, Fiona Duguid, et l'association nationale Coopératives et mutuelles Canada (CMC).

**À propos de Coopératives et mutuelles Canada (CMC) :** Coopératives et mutuelles Canada (CMC) est une association dirigée par ses membres qui soutient et représente les coopératives et les entreprises mutuelles canadiennes en travaillant avec les principaux acteurs du secteur coopératif et du gouvernement. Elle aide à développer et à promouvoir les intérêts des petites, moyennes et grandes entreprises coopératives canadiennes. Sa vision est de construire et de travailler avec cette communauté, ainsi que de contribuer à son développement économique, social et politique. Le mouvement coopératif et mutualiste canadien regroupe les membres d'environ 7 000 entreprises coopératives et mutuelles.

Pour plus de renseignements :

**[Projet de conversion en coopératives \(Co-op Convert\)](#)**

Marcelo Vieta, Ph.d, chef du projet  
[marcelo.vieta@utoronto.ca](mailto:marcelo.vieta@utoronto.ca)

**[Coopératives et mutuelles Canada](#)**

Daniel P. Brunette, directeur, représentation et partenariats  
[dbrunette@canada.coop](mailto:dbrunette@canada.coop)



Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada

Canada



co-operatives  
and mutuals | coopératives  
et mutuelles  
canada